

[LE MARCHÉ DU LUNDI]

29 NOVEMBRE 2021

ecofi Actifs pour le futur

Karamo KABA,
Directeur de recherche économique

« Black Friday » sur les marchés

Nous n'avons cessé de relever nos prévisions économiques au cours de l'année afin de mieux refléter l'évolution des indicateurs avancés, tout en insistant sur le fait que l'apparition d'un variant résistant aux vaccins actuels pouvait remettre en cause ce scénario. Même s'il est trop tôt pour envisager une baisse de la dynamique de l'activité et des prix, les récents développements sur le plan sanitaire ne militent clairement pas dans le bon sens. Ainsi, avant même l'apparition d'une nouvelle souche très contagieuse en Afrique du Sud - la variante B.1.1.529 du virus ou variant Omicron - des pays comme l'Allemagne ou l'Autriche (confinement national d'au moins 20 jours) avaient déjà commencé à serrer la vis. Cela a plombé le moral des consommateurs comme l'a montré le nouveau recul de l'indice de la Commission européenne, passé de de -4,8 à -6,8 points en novembre, soit un plus bas niveau de 7 mois.

Dans ces conditions, sans attendre les résultats des études sur la dangerosité et la transmissibilité de ce nouveau variant, la trajectoire des indices boursiers a pris un tournant très négatif sur la journée de vendredi. On a ainsi vu le CAC 40 perdre 5,2% (à 6 706 points) et le S&P 500 céder 2,3% (à 4 594,62 points), protégé d'une correction plus importante par la séance écourtée pour cause de Thanksgiving.

Avant ce vendredi sanglant sur les places financières, l'inflation continuait de préoccuper les investisseurs. A ce propos, le procès-verbal de la dernière réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed) a montré que les membres de la Banque centrale américaine continuaient à mettre en avant des facteurs temporaires pour expliquer le niveau élevé des prix, tout en reconnaissant que ces tensions inflationnistes vont durer plus de temps que prévu. Cela s'est traduit en début de semaine par une forte appréciation des taux longs, renforcée par la reconduction pour un nouveau mandat de quatre ans du Président de la Fed Jerome Powell (perçu plus « hawkish* » que sa concurrente Lael Brainard, nommée Vice-présidente). Cette flambée des rendements s'est interrompue pour laisser place à un reflux généralisé. Au final, le rendement du T-Bond s'est déprécié de 7 points de base sur la semaine (à 1,4816%), dont -12 points de base (pbs) juste pour la journée de vendredi. L'onde de choc du reflux de la courbe des taux aux Etats-Unis s'est répercutée sur les autres emprunts souverains à l'image de la France (-8 pbs pour l'OAT à 10 ans, à 0,032%) ou de l'Allemagne (-9 pbs, à -0,338% pour le Bund à 10 ans). Pourtant, la première économie de la zone Euro, handicapée par le disfonctionnement des chaînes d'approvisionnement, risque encore de voir les prix aller plus haut avec l'arrivée prochaine à la Chancellerie d'Olaf Scholz, compte tenu de l'importance des dépenses budgétaires contenues dans la plateforme de gouvernement signée entre le SPD, les libéraux du FDP et les Verts. L'enquête PMI composite du mois de novembre, qui a montré des composantes « prix » à des niveaux records, est très intéressante à ce sujet.

L'écroutement des rendements observé au cours de la semaine, en dépit des craintes d'inflation et des discours des banquiers centraux, montre que les investisseurs commencent à douter du calendrier des prochains recalibrages des politiques monétaires, notamment aux Etats-Unis. C'est peut-être ce qui explique la bonne tenue de l'euro (+0,02% sur la semaine, dont +0,64% rien que sur la journée de vendredi). La monnaie unique a aussi été soutenue par la publication de l'indice PMI composite, ressorti au-delà des attentes en novembre, passant de 54,2 à 55,8 points. Malgré cela, nous continuons de penser que la Fed ne changera pas son calendrier de réduction des achats d'actifs (« Tapering ») et après, dans la seconde partie de l'année 2022, sur le relèvement des taux directeurs. Cela dépendra toutefois de la dynamique du marché du travail. Pour cette raison, tous les regards seront dirigés vendredi sur le rapport d'emploi de novembre. Le consensus s'attend à ce que les effectifs salariés aient progressé de 475 000, ce qui porterait le taux de chômage à 4,6% en cas de maintien du taux de participation, à 61,7%. Les investisseurs garderont également un œil attentif sur le rapport d'inflation de novembre en zone Euro.

*Hawkish : politique agressive - Source : Ecofi Investissements, au 26 novembre 2021 - Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Document non contractuel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Ecofi Investissements considère comme exacts ou fondés au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée.

#ÉCO

“

DANS CES CONDITIONS, SANS ATTENDRE LES RÉSULTATS DES ÉTUDES SUR LA DANGEROUSITÉ ET LA TRANSMISSIBILITÉ DE CE NOUVEAU VARIANT, LA TRAJECTOIRE DES INDICES BOURSIERS A PRIS UN TOURNANT TRÈS NÉGATIF SUR LA JOURNÉE DE VENDREDI.

”

RETROUVEZ LE MARCHÉ DU LUNDI ISR EN PAGE SUIVANTE

[LE MARCHÉ DU LUNDI]

29 NOVEMBRE 2021

ecofi Actifs pour le futur

Cesare VITALI
Responsable ISR

Des fonds verts en Europe de plus en plus nombreux mais des objectifs peu clairs

Novethic, média de référence de l'économie responsable, vient de publier la 5ème édition de sa recherche annuelle sur le marché des fonds verts en Europe. Selon l'étude, la taille du secteur est de plus en plus importante, avec un taux de croissance de +120% en 18 mois (1er janvier 2020 – 30 juin 2021) et de +56% sur un semestre (1er janvier 2021 – 30 juin 2021).

Les encours des fonds verts sont ainsi passés en 18 mois de 59 milliards d'euros à 202 milliards d'euros, avec une centaine de fonds supplémentaires lancés. Malgré cette croissance, les fonds verts ne représentent que 1,3% des encours de la gestion d'actifs européenne.

La recherche, qui a été réalisée avec la collaboration de l'Ademe, classe les fonds verts existants selon 3 approches :

- les fonds thématiques : il s'agit de fonds qui investissent directement dans des activités eco-conçues, comme les énergies renouvelables. Cette catégorie compte le plus grand nombre de fonds ;
- les fonds à réduction d'émissions carbone : il s'agit des fonds d'« inspiration verte », notamment les fonds bas carbone ;
- les fonds d'obligations vertes et durables, dont la collecte est plus modeste (12 milliards en 18 mois).

Dans la deuxième catégorie, introduite cette année pour la première fois dans l'étude de Novethic, nous trouvons des fonds qui ont pour objectif de diminuer l'empreinte carbone du portefeuille, en sélectionnant des sociétés qui ont une faible contribution au réchauffement climatique, car non impliquées dans des secteurs polluants, comme les énergies fossiles.

La montée en importance des produits financiers verts s'accompagne par une diversification de l'offre : la recherche analyse en particulier l'apparition d'une vague de fonds liés à la réduction des émissions carbone, dont plus du tiers, en termes d'encours, sont des fonds indiciels.

L'étude montre que les fonds thématiques investissent principalement dans trois entreprises : Orsted, Veolia et Iberdrola. En revanche, les trois sociétés les plus investies par les fonds bas carbone sont Microsoft, Apple et Alphabet.

Cependant, selon l'analyse, les promesses environnementales des fonds verts sont souvent encore floues et ne démontrent pas toujours en quoi ces investissements permettent de contribuer aux objectifs fixés par le Green Deal de l'Union européenne. En particulier, l'analyse de Novethic montre que certains fonds verts ne publient pas d'indicateurs environnementaux suffisamment clairs. Ces fonds ne permettent pas de faire comprendre aux clients finaux comment ils contribuent à réduire les impacts environnementaux négatifs des sociétés. Selon l'analyse, les fonds verts ne démontrent pas toujours leur réel impact sur la transition énergétique et sur la transformation de l'économie.

Le déploiement progressif de la réglementation SFDR (« Sustainable Finance Disclosure Regulation »), entrée en vigueur en mars 2021, devrait améliorer la qualité du reporting environnemental des fonds verts et réduire l'hétérogénéité des pratiques existantes ; au 30 juin 2021, 26% des encours des fonds verts analysés par Novethic n'avaient pas de classement en termes d'Article 6, 8 ou 9 ; 49% des encours était classés en Article 9 et 25% en Article 8. La taxonomie des activités vertes de l'Union européenne, en cours d'élaboration, permettra d'utiliser des référentiels techniques plus précis pour mieux classer les activités vertes en Europe.

Document non contractuel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Ecofi Investissements considère comme exacts ou fondés au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée.

#ISR



LES ENCOURS DES FONDS VERTS SONT AINSI PASSÉS EN 18 MOIS DE 59 MILLIARDS D'EUROS À 202 MILLIARDS D'EUROS, AVEC UNE CENTAINE DE FONDS SUPPLÉMENTAIRES LANCÉS. MALGRÉ CETTE CROISSANCE, LES FONDS VERTS NE REPRÉSENTENT QUE 1,3% DES ENCOURS DE LA GESTION D'ACTIFS EUROPÉENNE.



[SAVE THE DATE]

Rdv le mardi 18 janvier de 16h30 à 18h30 pour notre Conférence annuelle.

Table-ronde sur la Trajectoire 1,5°C, corner des gérants et de l'ISR, pauses ludiques... Avec notamment Patrick Artus, directeur de la recherche et des études de Natixis, et Patrick Baudry, astronaute...

POUR VOUS INSCRIRE C'EST ICI >>>